

Existe-t-il des déficiences du marché?

Comme l'indique l'examen précédent, des études récentes ont révélé plusieurs schémas intéressants au sujet des coûts commerciaux. Premièrement, il apparaît que le commerce est entravé par des facteurs qui vont au-delà des restrictions commerciales habituelles et des frais de transport :

- il existe des « effets de la frontière » mesurés qui freinent les échanges même lorsque les coûts de transport et les obstacles au commerce mesurables sont contrôlés;
- les entreprises qui entrent sur de nouveaux marchés d'exportation sont soumises à des coûts irrécupérables;
- un grand nombre d'entreprises n'exportent pas et celles qui le font ont tendance à être plus productives.

Ensuite il semble que les questions liées à l'information fassent partie de l'explication :

- les réseaux sociaux et ethniques influent sur la structure du commerce;
- les flux d'information entre des pays influent sur la structure du commerce;
- la qualité de l'environnement de passation de marchés influe sur la structure du commerce.

Enfin, il existe certaines autres tendances dans la structure du commerce et de l'investissement qui suggèrent des réactions du marché aux aspects informationnels et contractuels des coûts commerciaux :

- il s'est produit une augmentation de la spécialisation verticale de la production;
- il existe beaucoup d'échanges internes;
- les intermédiaires jouent un rôle considérable dans l'économie et il apparaît qu'ils interviennent également dans le commerce international.

En tenant compte de ces schémas, j'aborde maintenant sur la question de savoir s'il est justifié que les gouvernements entreprennent des activités pour aider leurs entreprises à entrer sur les marchés étrangers.

Les entreprises peuvent décider d'entrer sur les marchés étrangers de différentes façons, par l'exportation, l'investissement